

BARO

GRAPHE

PAYS DE LORIENT

SUIVEZ-NOUS



www.audelor.com

Artisanat
Morbihan
-454 emplois en 2013



Croissance
France
Prévision 2015 : +1 %



Emploi salarié
Bretagne
Juin 2014 : +0,5 %



Chômage
Pays de Lorient
Novembre 2014 : +5 %



SOMMAIRE

Déplacements

Le covoiturage

2

Éclairage sur une pratique qui se développe, grâce à une enquête sur le terrain.

Habitat

Terrains à bâtir

4

Le point sur le marché, avec moins de mises en vente et des terrains plus petits.

Énergie

Chauffage

6

L'observation des modes de chauffage en France, Bretagne et Pays de Lorient.

Économie

Industrie

18

L'impact de la désindustrialisation en France et dans la zone d'emploi de Lorient.

Territoire

Bretagne Sud

21

Quimper, Lorient et Vannes : quelle dynamique sur l'ensemble des trois zones d'emploi ?

» Actualité des entreprises page 12

» Conjoncture page 14

La résilience est la capacité à revenir sur la trajectoire de développement après avoir encaissé un choc.

Celles et ceux qui ont vécu les trente dernières années en Bretagne et dans le Pays de Lorient savent que des adaptations sont nécessaires pour faire face, résister, inventer... pour retrouver autrement ce fameux chemin de la croissance.

Ainsi partout en France, des usines ont fermé. Cela signifie des pertes non seulement d'emplois mais aussi de tous les services qui leur sont liés. Dans ce contexte difficile, l'industrie lorientaise a su résister, s'adapter et innover. En témoignent la bonne tenue de secteurs tels que la construction navale et les industries alimentaires. Les pertes d'emplois industriels sont parmi les plus faibles de France. Il reste par ailleurs des marges de progression, comme par exemple les TIC, peu développées dans les villes intermédiaires.

Bonne nouvelle, les touristes venus l'été dernier dans le Pays de Lorient ont largement apprécié leur séjour et les atouts du territoire.

Un potentiel touristique valorisé conforte l'économie du territoire.

Le chauffage des habitations représente plus de 70% de la consommation du secteur résidentiel ! Une fois bien analysée la situation, le potentiel d'économie à réaliser est palpable. Car la transition énergétique est en marche. Elle offre de fantastiques perspectives de développement local qu'il s'agisse de la production d'énergie renouvelable ou de la rénovation des bâtiments. Et si les économies provenaient aussi de la manière de se déplacer en ayant recours au covoiturage en vogue depuis quelques années ?

Qu'ils aient surmonté les épreuves, rebondi ou surfé sur la vague, les habitants et les acteurs du pays de Lorient tracent sous nos yeux les trajectoires de leur développement.



» Enquête Tourisme

Le Pays de Lorient vu par les touristes

Quels sont les atouts du territoire ?
Quelles activités sont appréciées ?
Quelles améliorations ?
Résultats d'une enquête auprès de 212 touristes.

» Avis à découvrir P. 9



Barographe N° 23
février 2015
ISSN 1764-6693

Tirage : 1200 exemplaires
Directeur de la publication : Philippe Leblanche
Rédaction : AudéLor 02 97 12 06 40
Adaptation textes : eTrema 02 96 29 35 75
Design graphique : Alyzès 02 97 21 81 10
Impression : IBB

AudéLor
OBSERVATION DE TERRITOIRE

LORIENT AGGLOMÉRATION

Enquête : le covoiturage

➤ Le covoiturage est en vogue. Les aires se multiplient, certaines officielles, d'autres spontanées. Qui sont les usagers des aires de covoiturage ? Quelles sont leurs motivations ? Comment perçoivent-ils les équipements ? Éclairage sur une pratique qui se développe, grâce à une enquête de terrain.

+ d'infos

→ Consultez la présentation sur www.audelor.com, rubrique Aménagement-Études > Déplacements

Le covoiturage est une pratique difficile à mesurer, car spontanée. L'enquête s'est concentrée sur les usagers des aires de covoiturage de Lorient Agglomération, avec la participation de 93 personnes.

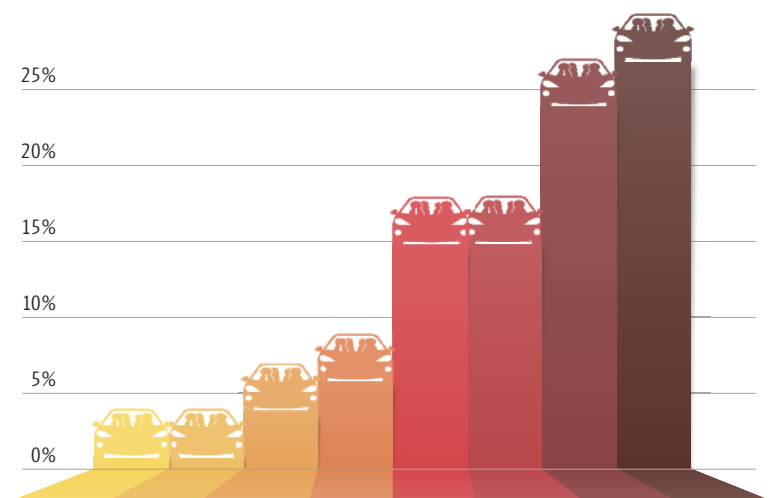
Pour le travail ou les études

Les profils des usagers des aires de covoiturage sont assez variés. Sur les 51 hommes et 42 femmes enquêtés, les employés sont les plus nombreux. Suivent les cadres et professions intellectuelles supérieures, puis les ouvriers et les étudiants.

Usagers des aires de covoiturage de Lorient Agglomération

Source : Enquête AudéLor

- Artisans, commerçants et chefs d'entreprises
- Intérimaire
- Retraités
- Professions intermédiaires
- Étudiants
- Ouvriers
- Cadres et professions intellectuelles sup.
- Employés



Le covoiturage à partir des aires enquêtées est utilisé principalement pour des déplacements domicile-travail ou domicile-études. Seuls 7 enquêtés effectuaient un déplacement pour loisirs ou vacances. Les usagers résident majoritairement (73) dans le Pays de Lorient, les autres venant essentiellement des communes proches (Sud Morbihan et Finistère Sud). Les destinations se concentrent dans un rayon de 60 km entre Quimper et Vannes, Vannes étant de loin la première destination.

La motivation est économique

Le facteur économique est la principale motivation du covoiturage. Par ailleurs, convivialité et ambiance priment sur l'argument écologique, notamment chez les femmes. Les cadres sont bien plus attachés aux raisons écologiques que les étudiants et ouvriers.

L'enquête révèle deux tendances marquées : le covoiturage occasionnel et le covoiturage quotidien. Les cadres pratiquent le covoiturage depuis plus longtemps mais de manière plus occasionnelle, tandis que les ouvriers covoiturent plus régulièrement (plus de 15 jours par mois). Les étudiants covoiturent davantage de façon occasionnelle.

Les sites Web tels que Blablacar sont utilisés pour les trajets longues distances (en moyenne 300 km). Mais pour la majorité des personnes enquêtées, la mise en relation s'est essentiellement faite par le réseau entreprise et le bouche à oreille (78 %). 75 % des enquêtés covoiturent souvent ou toujours avec les mêmes personnes, leurs relations étant professionnelles (pour 41 enquêtés) ou amicales (20) voire les deux (27).

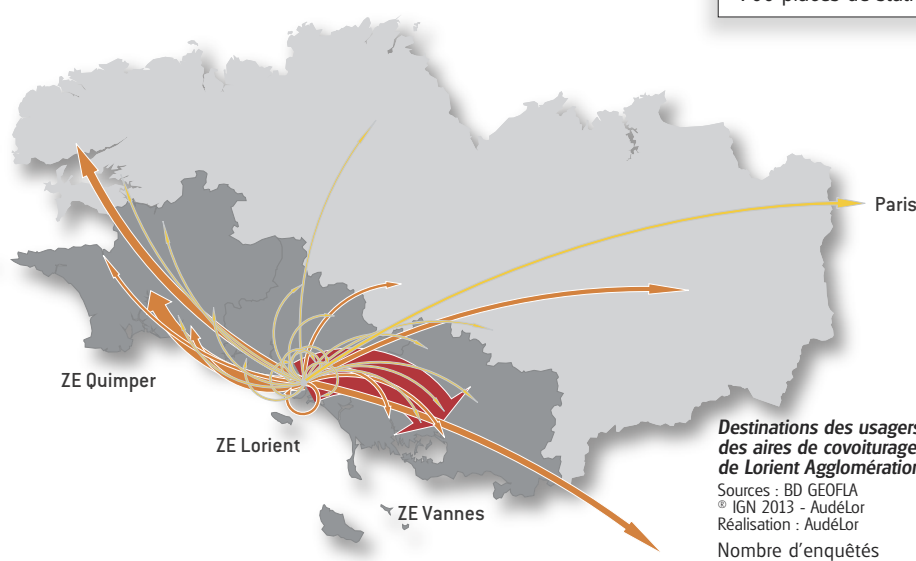
Un manque d'équipements ?

La grande majorité des usagers ne possédant pas de véhicule estiment le nombre d'aires de covoiturage insuffisant. Une opinion plus modérée si l'on considère l'ensemble du panel. Sur la capacité de stationnement, les avis divergent selon les aires. Ils sont globalement positifs sur les aires dédiées et très négatifs sur certaines aires spontanées très fréquentées.

AIRES

28

Le Pays de Lorient dispose de 28 aires de covoiturage, soit 700 places de stationnement



Destinations des usagers des aires de covoiturage de Lorient Agglomération

Sources : BD GEOFLA
 © IGN 2013 - AudéLor
 Réalisation : AudéLor

Nombre d'enquêtés

	26
	8
	1

LORIENT AGGLOMÉRATION

Vers une optimisation des surfaces à bâtir

➤ Dans un contexte de diminution de la consommation d'espace devenue un objectif majeur des politiques de développement urbain, le marché du foncier destiné à l'habitat s'est adapté : les terrains mis en vente sont plus petits. Ils sont aussi moins nombreux, sous l'effet de la crise.

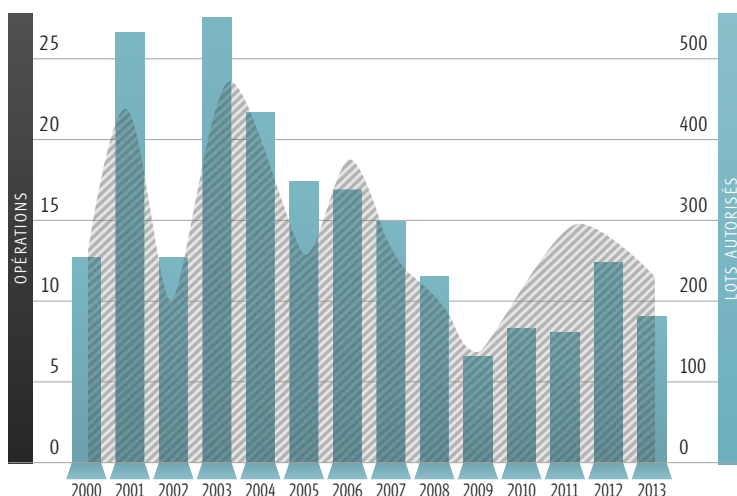
+ d'infos

→ L'étude basée sur les chiffres 2013 est en ligne sur www.audelor.com, rubrique Aménagement Études › Habitat

Une production en recul

Après une année 2012 relativement active avec près de 250 lots autorisés, 2013 a été marquée par un recul de la production de lots à bâtir dans Lorient Agglomération. Pour autant, avec 184 lots autorisés dans 12 opérations, l'offre nouvelle reste légèrement supérieure à celle des années 2009 à 2011. En 2013, l'essentiel de la production cible la seconde couronne de l'agglomération (83 %) dans des communes telles que Riantec (61 lots), Inzinzac-Lochrist (44 lots) ou Hennebont (34 lots). 11 % de l'offre se situe sur la 3^{ème} couronne, soit le territoire de l'ancienne CC de Plouay.

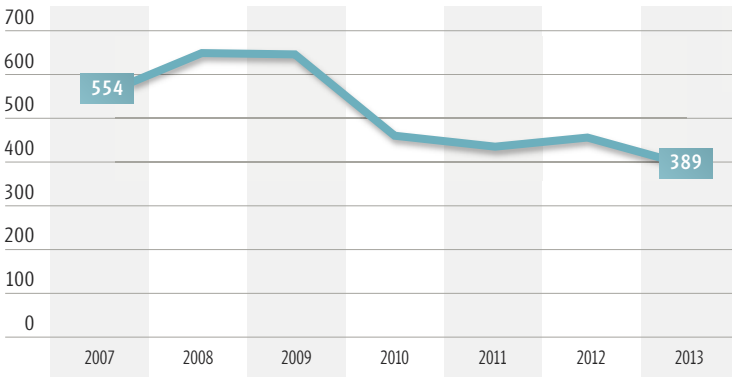
Évolution de la production de lots à bâtir sur Lorient Agglomération
Source : Services instructeurs
Traitement : ADIL56



Notons que les professionnels de lots à bâtir restent les premiers lotisseurs en mobilisant plus de 9 lots nouvellement produits sur 10. Par ailleurs, Lorient Agglomération se démarque toujours du reste du Morbihan avec une part supérieure d'opérations comportant du logement social : 25 % contre 18 %.

En moyenne, moins de 400 m²

L'emprise totale des opérations autorisées se réduit en 2013 à près de 15 hectares contre 23 l'année précédente. En 2013, la surface consommée (intégrant voirie et espaces communs) comme la surface privative sont en repli de 14 %. Cette évolution rejoint parfaitement les ambitions du PLH et du SCOT. La surface privative, en repli de 30 % depuis 2007, atteint maintenant un seuil bas : 389 m².



EMPRISE

15 ha

En 2013, la surface consommée en terrains à bâtir est de 15 ha contre 23 ha en 2012

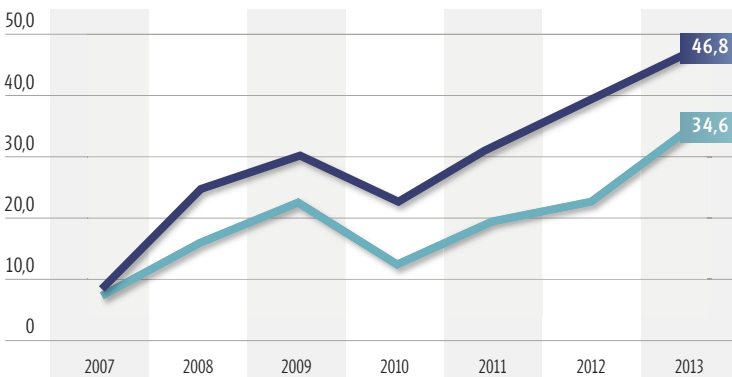
Évolution de la surface privative moyenne des lots (en m²)

Source : Services instructeurs
Traitement : ADIL56

■ Surface privative moyenne

Offres et ventes en baisse

En 2013, pas moins de 450 lots à bâtir étaient proposés sur le marché de Lorient Agglomération (nouvelle production et stock des années précédentes). En dépit d'une baisse par rapport à 2012 (-21 %), l'offre se maintient à un niveau élevé. 41 % des lots proposés ont été autorisés au cours de l'année 2013, une proportion forte par rapport à la moyenne départementale (31 %). Le délai théorique d'écoulement des stocks poursuit sa progression et s'établit désormais à près de 3 ans (34,6 mois). Il reste toutefois inférieur à la moyenne départementale qui approche les 4 années.



Délai d'écoulement du stock de terrain à bâtir (en mois)

Source : Services instructeurs
Traitement : ADIL56

■ Lorient Agglomération
■ Morbihan

En 2013, le prix médian des parcelles vendues en lotissement ou ZAC sur Lorient Agglomération est de 45700 €, légèrement inférieur à la médiane départementale (49000 €). Pour autant, le prix médian au m² reste nettement supérieur : 129 € contre 104 € sur le département. Les disparités entre communes de l'intérieur et du littoral sont fortes. C'est Lanvaudan qui affiche les prix les plus modérés : 22661 € pour un lot, 21 € par m². À l'inverse, les prix les plus élevés s'observent à Plœmeur ou Larmor-Plage : plus de 150 000 € pour un lot et autour de 300 € par m².

PAYS DE LORIENT

Le chauffage dans les résidences principales

➤ Le chauffage est le premier poste de consommation énergétique (71%) du secteur résidentiel. Son impact sur le bilan énergétique global d'un territoire est déterminant. L'observation des modes de chauffage (chiffres 2010) montre qu'il existe un lien très fort entre la typologie urbaine et le type d'énergie utilisé pour chauffer les logements.

+ d'infos

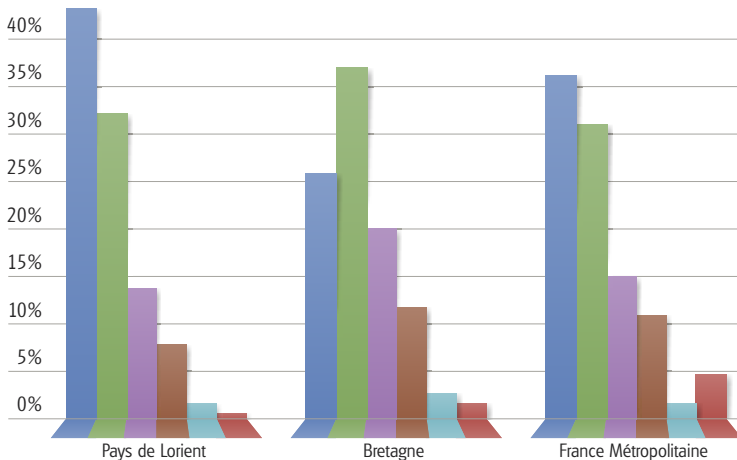
→ Communication à paraître sur le site www.audelor.com

Panorama du chauffage en France

Mode de chauffage dans les résidences principales en 2010

Source : INSEE
Recensement 2010

- Gaz de ville
- Électricité
- Fioul
- Autre (dont bois)
- Gaz bouteille citerne
- Chauffage urbain



En France le premier mode de chauffage est le gaz de ville, à hauteur de 36 %. Ce combustible est surtout utilisé dans les villes dans lesquelles ce réseau de distribution est développé. Vient ensuite l'électricité avec une part de 31 %. Cette énergie s'impose ces dernières années, notamment dans la construction neuve. Ainsi, en 2007, selon l'enquête sur les prix des terrains à bâtir (EPTB), près de la moitié des particuliers envisageaient de chauffer leur nouvelle maison à l'électricité exclusivement.

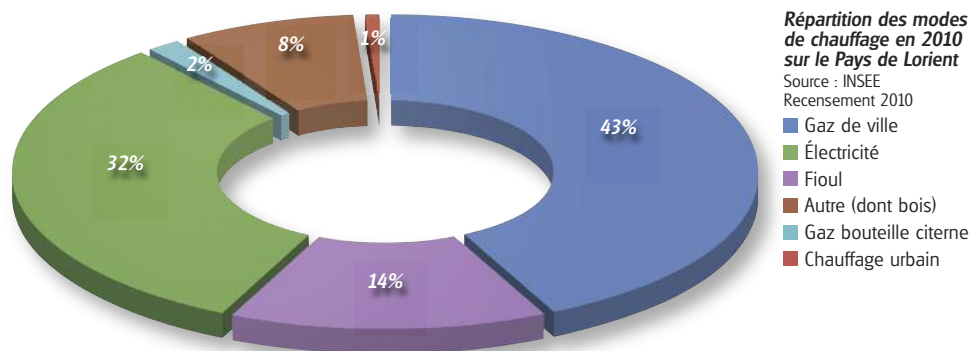
Le fioul en troisième position est utilisé pour chauffer 15 % des logements (16 % en province).

La consommation de produits pétroliers en énergie de chauffage a d'ailleurs beaucoup diminué depuis 1980 au profit du gaz et de l'électricité, mais il reste un mode de chauffage très utilisé en milieu rural. Le bois, principal composant de la catégorie "Autre", est le mode de chauffage principal dans 11 % des logements.

La consommation d'énergies renouvelables, dont le bois, a progressé de 26 % entre 2007 et 2012 et représente 15 % des consommations du secteur résidentiel-tertiaire en 2012 (Source SOeS). Enfin le chauffage central urbain (réseau de chaleur) atteint 5 % en France métropolitaine du fait de l'impact de l'Île-de-France, alors qu'il ne représente que 3 % en province. Le recours au gaz bouteille ou citerne est peu fréquent (2 %).

En Bretagne, l'électricité domine

En Bretagne, le premier mode de chauffage est l'électricité avec 37 % des logements. Seuls 25 % des logements sont chauffés avec le gaz de ville, c'est 10 points de moins qu'au niveau national. La région compte une partie rurale importante et la comparaison avec le territoire métropolitain fait ressortir la dichotomie gaz et fioul comme chauffage des villes et chauffage des champs. Ainsi le fioul, même s'il recule, est encore utilisé dans un logement sur cinq en Bretagne. Le bois y est utilisé dans les mêmes proportions qu'en France.



Pays de Lorient : d'abord le gaz de ville

Sur le Pays de Lorient, comme au niveau national, la première énergie utilisée pour chauffer les logements est le gaz de ville mais le territoire se démarque avec un écart positif de 8 points (43 %). Ce résultat s'explique par le caractère urbain du territoire et sa densité propice au développement du réseau de distribution du gaz de ville. Malgré cette densité, le chauffage central urbain est peu développé avec seulement 1 % des logements qui en bénéficient alors qu'il atteint 2 % en Bretagne, sous l'influence notamment de Rennes et Brest.

Le chauffage au bois et au fioul, plutôt utilisé en campagne est aussi moins représenté sur le territoire avec respectivement 8 % et 14 %.

Le Pays de Lorient avec un territoire périurbain assez important et un parc de logements très majoritairement individuels présente cependant une part de l'électricité à peine supérieure à celle du niveau national (+1 point) mais nettement inférieur (-5 points) au niveau breton.

Des disparités à l'intérieur du territoire

Trois classes de chauffage ressortent. D'abord le gaz de ville, qui concerne surtout les communes autour de la rade. Parmi ces communes, Lorient et Lanester comptent même plus de 60 % de leur parc de logement chauffés avec ce combustible. Ces deux villes avec Hennebont concentrent une part importante du parc de logements collectifs du territoire et plus de 80 % des logements sociaux. Or ces bâtiments sont plus souvent connectés au réseau de distribution.

GAZ, ÉLECTRICITÉ

3 sur 4

Sur le Pays de Lorient, 3 logements sur 4 sont chauffés au gaz ou à l'électricité.

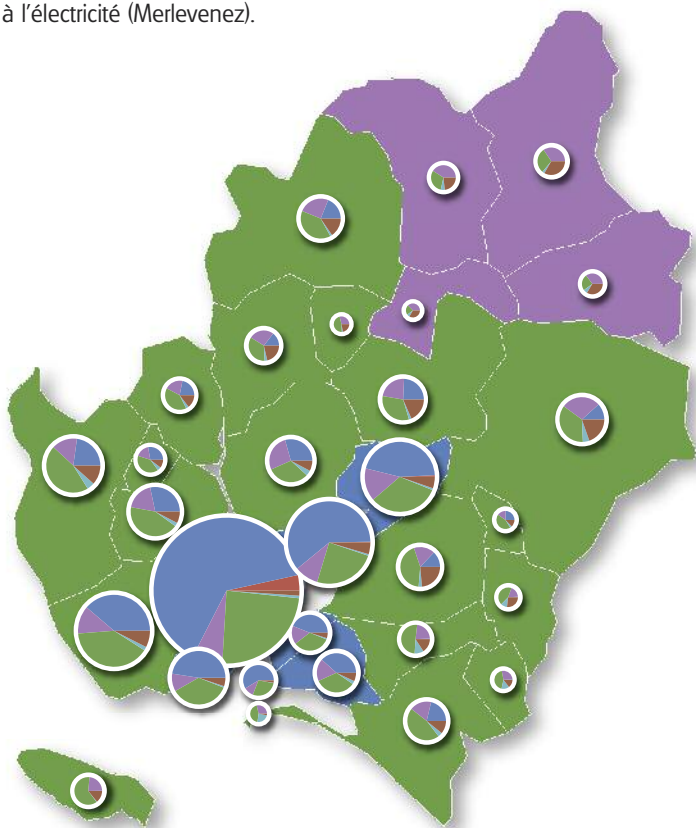
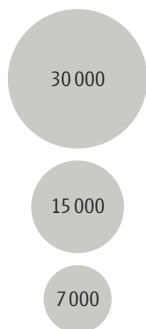
L'électricité ensuite, majoritaire dans les communes de première et seconde couronne. C'est le cas de 19 de ces 30 communes. L'électricité est en effet très développée dans les zones pavillonnaires des années 90 - 2000 et encore largement choisie pour la construction neuve de maisons individuelles. Les communes à l'est du territoire qui ont connu une forte croissance sur cette dernière décennie avec une construction de type maisons individuelles dans un tissu pavillonnaire atteignent jusqu'à 51 % des logements chauffés à l'électricité (Merlevenez).

Parc de logement et mode de chauffage principal sur le Pays de Lorient

Source : INSEE
Recensement 2010
Traitement : AudéLor

- Gaz de ville
- Électricité
- Fioul
- Autre (dont bois)
- Gaz bouteille citerne
- Chauffage urbain

Nombre de logements



L'île de Groix est la commune qui utilise le plus l'électricité comme mode de chauffage dans les résidences principales à hauteur de 62 %. Mais l'insularité de la commune laisse moins de choix quant au mode de chauffage (pas de gaz de ville).

La ville de Plœmeur démontre comment le type de logement (collectif/individuel) d'une part et l'urbanisation (centre, village, hameau, écart) d'autre part, influent sur le type d'énergie utilisée. L'électricité y est le premier mode de chauffage (40 %) au coude à coude avec le gaz de ville (39 %). Cette commune dispose en effet d'un centre-ville assez dense sur lequel est développé le réseau de gaz mais présente plusieurs grands villages de bord de mer et des hameaux plus propices à l'utilisation de l'électricité.

Enfin, le fioul est la première énergie de chauffage pour les 4 communes les plus rurales du territoire comme on l'observe également ailleurs dans les campagnes françaises. Pour ces 4 communes, un peu plus d'un tiers des logements sont chauffés au fioul, Inguiniel atteignant même 40 %. C'est aussi sur ces quatre communes que le bois est le plus utilisé. À Bubry, Quistinic et Lanvaudan, un logement sur trois est chauffé au bois.



35% des maisons individuelles neuves équipées en renouvelable

Le recours aux énergies renouvelables dans la construction des maisons individuelles est assez important sur la région avec 35 % des maisons chauffées par énergies renouvelables seules ou combinées sur l'ensemble des permis délivrés en 2007.

PAYS DE LORIENT

Le Pays de Lorient vu par les touristes

➤ Au-delà du nombre de nuitées ou de la fréquentation des équipements, l'observation du tourisme doit prendre en compte le point de vue des touristes eux-mêmes. Quels sont les atouts du territoire ? Quelles activités sont appréciées ? Quels points d'amélioration ? Dans le cadre du schéma de développement touristique de Lorient Agglomération, AudéLor a mené l'été dernier une enquête auprès de 212 touristes.

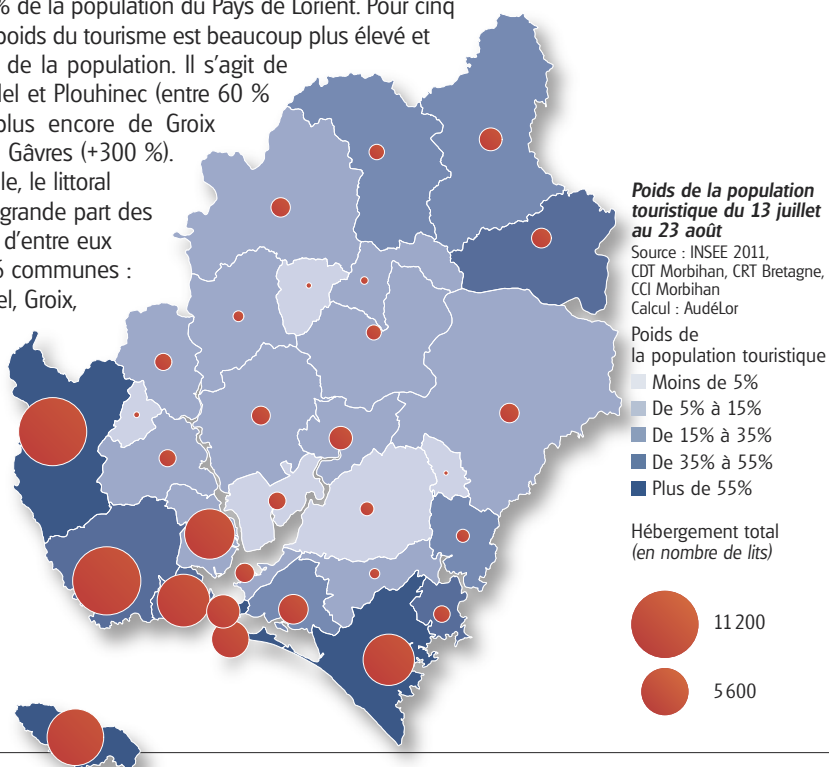
L'info

→ Les touristes attribuent une moyenne de 8 sur 10 à leur séjour en Pays de Lorient

21% de la population en juillet-août

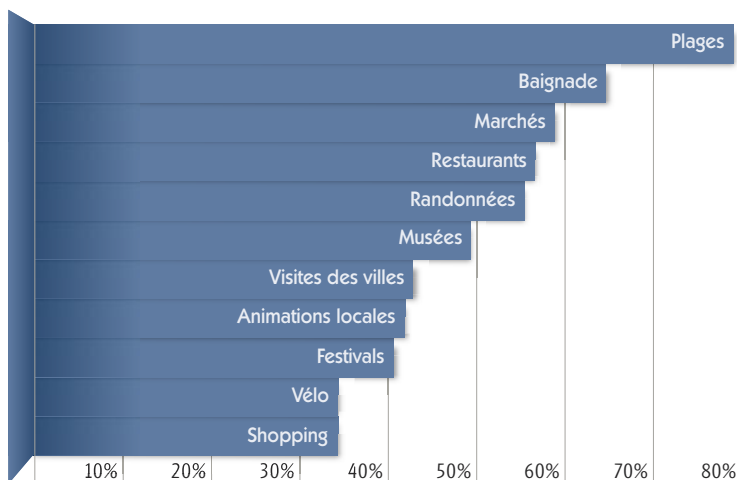
Au plus fort de la saison (13 juillet au 23 août), la population touristique représente 21 % de la population du Pays de Lorient. Pour cinq communes, le poids du tourisme est beaucoup plus élevé et dépasse 60 % de la population. Il s'agit de Port-Louis, Guidel et Plouhinec (entre 60 % et 80 %) et plus encore de Groix (+200 %) et de Gâvres (+300 %).

De façon globale, le littoral concentre une grande part des touristes. 70 % d'entre eux résident dans 6 communes : Plœmeur, Guidel, Groix, Larmor-Plage, Plouhinec et Lorient.



Les activités favorites

Parmi une liste de 17 activités, 5 sont pratiquées par plus de la moitié des touristes. Plage (79 %) et baignade (65 %) arrivent en tête, suivies des marchés, des restaurants et de la randonnée. Les activités gratuites sont fortement représentées.



Les 11 activités pratiquées par au moins 30 % des touristes
Source : enquête AudéLor

Des activités maritimes pourtant emblématiques du Pays de Lorient ne figurent pas dans la liste des activités les plus pratiquées. Voile, nautisme, pêche, pêche à pied, promenades en bateau ne sont pratiqués que par 10 % à 20 % des touristes.

De façon globale, les "habitués", ceux qui sont déjà venus dans le Pays de Lorient, ont une activité plus intense que les "premiers séjours". Ainsi, 32 % des habitués exercent plus de 10 activités contre seulement 4 % des premiers séjours. De tels écarts se vérifient même à durée équivalente de séjour. Les habitués ont souvent un budget vacances plus élevé et disposent d'une meilleure connaissance des ressources et possibilités d'activités locales. En particulier, ils pratiquent davantage les activités maritimes, marchés, festivals, animations locales, les activités culturelles et celles de la vie nocturne.

Un bon niveau de satisfaction

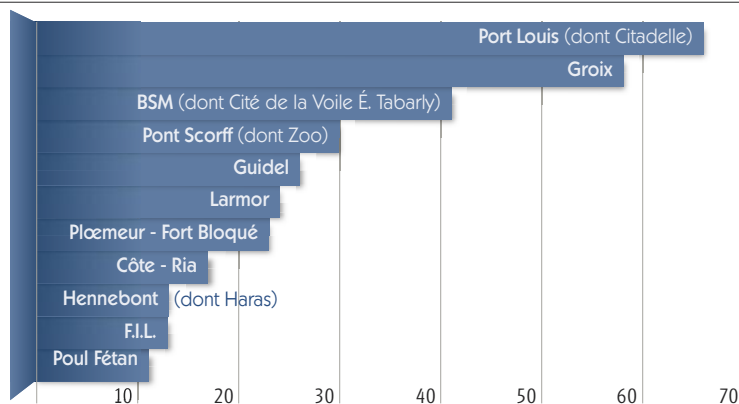
Les activités pratiquées sont largement appréciées par les touristes du Pays de Lorient. Le taux maximum d'insatisfaction ne dépasse jamais 16 % et il est inférieur à 10 % pour 12 activités sur 17. Les activités les plus appréciées (seulement 4 % d'insatisfaits) sont les musées/équipements, les plages, la voile et les activités nautiques ainsi que la randonnée. On peut également noter de bonnes appréciations pour les festivals, les animations ou les activités culturelles.

Si les activités nautiques ne touchent qu'un nombre limité de touristes, elles sont toutefois fortement appréciées par ceux qui s'y adonnent. À l'inverse, la satisfaction est un peu moins forte pour le vélo (12 % d'insatisfaits), la visite des villes (15 %) et la vie nocturne (16 %). Le shopping enregistre peu de très satisfaits.

Port-Louis, Groix et BSM ont du succès

Aux yeux des touristes, Port-Louis, l'île de Groix et le site de la BSM à Lorient sont les sites les plus attractifs. Viennent ensuite Pont-Scorff et les 3 communes situées sur le littoral ouest de l'agglomération : Guidel, Larmor-Plage, Plœmeur.

Le littoral est nettement dominant dans les sites préférés des touristes. Seuls 3 sites non littoraux y figurent : Pont-Scorff, Hennebont et Poul-Fetan (Quistinic).



Les sites jugés les plus attractifs dans le Pays de Lorient
Source : enquête AudéLor

La rade, une coupure

Le Pays de Lorient est aussi une base de départ pour découvrir les territoires voisins. Globalement, 58 % des touristes ont visité des sites hors Pays de Lorient durant leur séjour. Les sites les plus fréquentés : Étrel Saint-Cado, Carnac, Concarneau, Quiberon, Vannes, Pont-Aven. Il y a très peu d'exception à cette logique de proximité. Les touristes du Pays de Lorient vont rarement à Saint-Malo, la pointe du Raz ou Rennes et Brest.

La rade constitue une coupure dans les déplacements des touristes. Quand ils séjournent à l'Est (Gâvres, Port-Louis, Locmiquélic...), ils fréquentent très peu (moins de 20 %) le littoral Ouest, et inversement. Lors de l'enquête, les touristes ont fréquemment pointé la difficulté de traverser aisément la rade (fréquence des trajets, connaissance des lieux d'embarquement...). Le Transrade fortement utilisé par les résidents n'est semble-t-il pas suffisamment connu ou satisfaisant pour les touristes.

Des séjours bien notés

Quand on leur demande de noter leur séjour dans le Pays de Lorient, les touristes attribuent une bonne note : 8/10 en moyenne. Seuls 20 % donnent des notes inférieures à 7 et jamais en dessous de 5 alors que 31 % attribuent 9 ou 10. De même, pour 54 % des touristes, les vacances se passent très bien. La quasi-totalité (97 %) des touristes vont conseiller le Pays de Lorient à d'autres personnes. Enfin 73 % des touristes (y compris en résidences secondaires) expriment le souhait de revenir en vacances ici.

Ce souhait est exprimé par 50 % des touristes en 1er séjour. La satisfaction est un peu plus forte pour les habitués et les touristes en séjours non marchands (résidences secondaires et familles/amis).

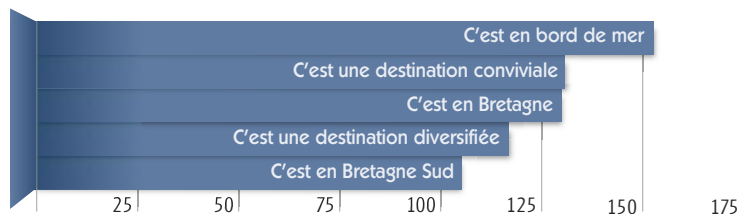
RECOMMANDATION

97%

La quasi-totalité des touristes enquêtés conseilleront le Pays de Lorient comme lieu de vacances.

Parmi les atouts, la convivialité

Pour expliquer le choix des vacances dans le Pays de Lorient, les touristes mettent en avant cinq critères sur 15 proposés. Outre le bord de mer et l'appartenance aux destinations Bretagne et Bretagne Sud, figurent la convivialité et la diversité. Le festival interceltique et les activités nautiques "marqueurs" du territoire ne sont pas les principales raisons de séjour.



Les 5 principales raisons du choix du Pays de Lorient
Source : enquête AudéLor

Quelques points d'amélioration

Pour trois des critères, l'insatisfaction dépasse 20 %. Il s'agit de l'animation, de la signalétique/orientation (notamment pour les premiers séjours) et la météo. D'autres axes d'amélioration ont été pointés : les visites urbaines, les possibilités d'initiation aux activités et la pratique aisée du vélo.

JUN 2014

**Caréco** CAUDAN

L'entreprise de Caudan, anciennement Récup Auto, fête ses 30 ans. Désormais spécialisée dans le recyclage des véhicules, elle traite 2500 véhicules par an. Son activité représente 1,6 million d'euros et elle compte 16 salariés.

Ouest-France. 7-8 juin 2014

**Agglommat** CAUDAN

Spécialisée dans le béton prêt à l'emploi, l'entreprise investit 1,5 million d'euros dans une nouvelle unité de production. Destinée à produire des armatures en ferraille pour le gros œuvre, elle a permis l'embauche de 8 personnes dont 7 en CDI.

Ouest-France. 23 juin 2014

**Fonderie de Bretagne** LANESTER

L'entreprise va investir 55 millions d'euros de 2014 à 2016 notamment pour la réalisation d'une nouvelle ligne de fonderie. Lorient Agglomération, le Conseil général et le Conseil régional participent au financement.

Le Télégramme. 1^{er} juillet 2014

**CIM carrosserie** INZINZAC-LOCHRIST

D'ici la fin de l'année, la carrosserie implantée depuis 18 ans sur le site des forges, à Lochrist, s'installera dans la zone du Parco, à Hennebont, sur un terrain de 4500 m². Elle est spécialisée dans la peinture et la chaudronnerie de bus, cars, remorques ou pontons et compte 17 salariés.

Ouest-France. 10 juillet 2014

**SELLOR - Port à sec** LORIENT

Porté par la SELLOR, un port à sec d'une capacité de 280 bateaux a été inauguré dans deux alvéoles du bloc K2 de la base des sous-marins. L'investissement est de 2,6 millions d'euros et 3 emplois seront créés.

Ouest-France. 5-6 juillet 2014

**Artisanat** MORBIHAN

Dans le département, l'artisanat a perdu 454 emplois en un an. Le nombre de créations d'entreprises est également en baisse en 2013 (-72) et au 1^{er} semestre 2014 (-69).

Ouest France. 11 juillet 2014

**Turbiwatt** PLÉMEUR

La startup lauréate du Trophée de l'innovation de la CCI 56 voit son carnet de commandes se remplir. Elle fabrique des turbines compactes conçues pour les chutes d'eau de moins de 8 m qui permettent de produire de l'électricité dans des sites inutilisés aujourd'hui. Deux nouveaux salariés vont être embauchés dès l'automne.

Le Télégramme. 17 juillet 2014

**DCNS - éolien flottant** LORIENT

Des études géophysiques sont lancées sur le site de la ferme pilote de Groix. Les 8 éoliennes d'une capacité totale de 50 mégawatts devront être opérationnelles fin 2018.

Le Télégramme. 30 juillet 2014

**Atlas** CAUDAN

Le magasin de meubles de la zone de Bellevue (2800 m²) liquide tout son stock avant cessation d'activités. Il compte 9 salariés et appartient au groupe Mobilier Européen qui est en procédure de sauvegarde.

Le Télégramme. 22 août 2014

**CDK technologie** LORIENT / PORT-LA-FORÊT

Le chantier naval breton connaît une forte activité. Le chiffre d'affaires du spécialiste des petites séries et prototypes en composite high-tech devrait atteindre 7 millions d'euros cette année. 20 personnes ont été recrutées et un nombre équivalent est recherché, notamment des stratificateurs.

Le Télégramme. 26 août 2014

JUILLET 2014

AOÛT 2014

AOÛT 2014



727 sails bag LORIENT

La PME de 20 salariés spécialisée dans le recyclage des voiles de bateau va réaliser une levée de fonds de 1,5 million d'euros sur 2 ans. L'objectif est de développer l'export, la production et le pôle commercial.

Le Télégramme. Août 2014

SEPTEMBRE 2014



Incidences Sails LORIENT

L'ancienne voilerie Tonnerre est depuis 2006 intégrée dans le groupe Incidences Sails et compte 3 salariés à Lorient. Le groupe est leader en France et a équipé une dizaine de bateaux au départ de la Route du Rhum.

Le Télégramme. 9 septembre 2014



Copex CAUDAN

L'entreprise qui fabrique des presses à cisaille pour le recyclage des métaux réalise 60 % de son chiffre d'affaires à l'export. Pour développer ses activités en Chine, une société basée à Hong Kong a été créée avec des partenaires chinois.

Le journal des entreprises. Septembre 2014

SIL LORIENT

La PME lorientaise a été rachetée par le groupe danois Haarslev Industries. Avec 37 salariés dont 17 en bureau d'études, elle est aujourd'hui une société d'ingénierie et de production pour l'agroalimentaire, notamment dans le traitement des déchets.

Le journal des entreprises. Septembre 2014

OCT. 14



Créations d'entreprises MORBIHAN

Selon la CCIM, au cours du 1^{er} semestre 2014, les créations d'entreprises ont diminué de 6 % dans le Morbihan.

Le Télégramme. 4 octobre 2014

NOVEMBRE 2014



METI LARMOR-PLAGE

L'éditeur de progiciels pour la grande distribution poursuit son développement à l'export avec 17 % du CA aujourd'hui et un objectif à 5 ans de 30 %. L'effectif est passé de 100 en 2009 à 230 aujourd'hui et pourrait atteindre 250 d'ici 2016.

Le journal des entreprises. Novembre 2014



Piriou LORIENT

La société navale de Concarneau s'implante dans les anciens locaux d'Arcoa à Keroman, vacants depuis juillet 2013.

Ouest France. 19 novembre 2014



STX LANESTER

Un plan social est annoncé pour le site de Lanester. Il concerne 47 personnes sur les 90.

Ouest France. 19 novembre 2014



L'imaginaire LORIENT

La librairie installée dans le centre-ville depuis 1923 ferme ses portes un peu plus d'un an après la mise en redressement judiciaire.

Ouest France. 26 novembre 2014

DÉCEMBRE 2014



Aldi HENNEBONT

Le commerce situé au Quimpéro depuis 10 ans a fermé ses portes. Les 4 salariés ont été reclassés dans les magasins du groupe les plus proches.

Ouest France. 2 décembre 2014



Marine nationale LORIENT

Sur la base de Brest-Lorient, une "déflation d'effectifs" est annoncée. Elle concernerait 231 militaires et 121 civils dont une partie sur Lorient.

Le Télégramme. 10 décembre 2014



LC Design LORIENT

L'agence de communication qui compte 3 salariés vient de recevoir plusieurs prix au salon Wexcom. Elle a été distinguée notamment pour son travail sur Internet.

Ouest-France. 12 décembre 2014



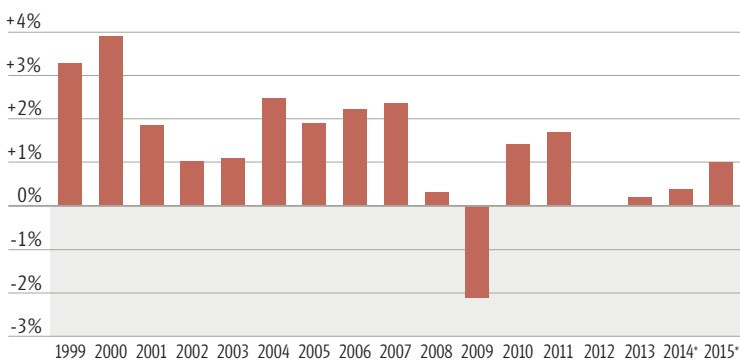
Halieutis LORIENT

Le produit Lulu le Merlu, poisson pané à partir du merlu lorientais est désormais commercialisé en grande surface.

Le Télégramme. 30 décembre 2014

France

→ Croissance : +1 % attendu en 2015

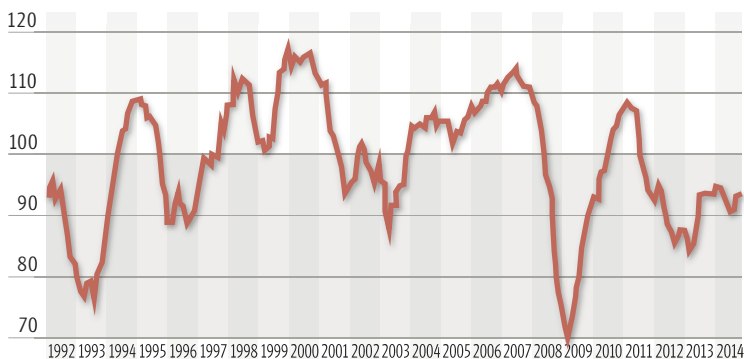


Évolution du PIB en France
Source : INSEE (1999-2013 et *prévisions 2014) FMI (*prévisions 2015)

Après trois années de croissance inférieure à +0,5 %, la prévision de croissance pour 2015 s'améliore légèrement à +1 % selon le FMI.

France

→ Le climat des affaires se stabilise

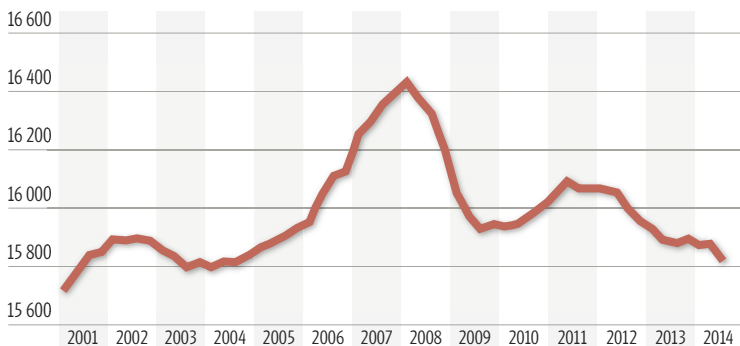


Climat des affaires
Indicateur de conjoncture
Source : INSEE

L'indicateur du climat des affaires en France, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité, s'établit à 94 points en décembre 2014. Il se stabilise autour de cette valeur depuis plus d'un an mais reste inférieur à la moyenne de longue période (100).

France

→ L'emploi salarié marchand toujours en baisse

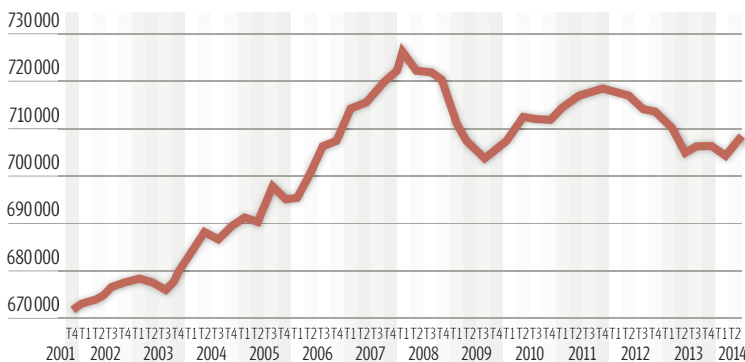


L'emploi salarié marchand (hors agriculture) en France métropolitaine (en milliers)
Source : INSEE, estimations d'emplois, décembre 2014

En France métropolitaine, au 3^{ème} trimestre 2014, l'emploi salarié dans les secteurs marchands diminue à nouveau (-55 000 emplois). L'industrie, la construction mais aussi l'intérim et le tertiaire marchand sont touchés. Sur les 3 dernières années, la baisse dépasse 240 000 emplois (-1,5 %).

Bretagne

→ Une reprise de l'emploi depuis mi-2013



Emploi salarié principalement marchand en Bretagne CVS

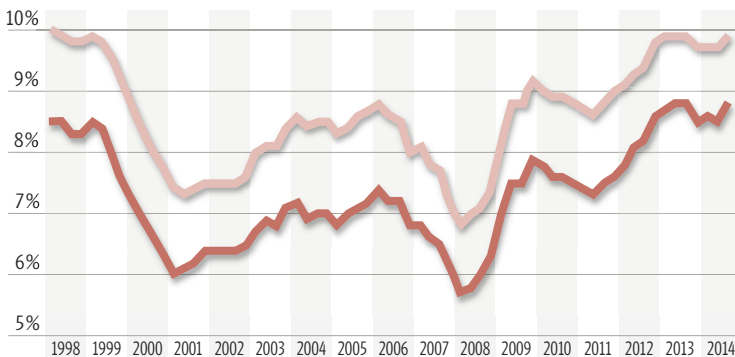
Source : INSEE, octobre 2014

En juin 2014, en Bretagne, l'emploi salarié des secteurs marchands est en progression : +0,5 % en 1 an contre 0 % au niveau national.

Sur les 6 dernières années, l'impact de la crise sur l'emploi est moins négatif en Bretagne qu'en France (-1,9 % contre -2,9 % en France).

Bretagne

→ Le taux de chômage breton remonte à 8,8 %



Le taux de chômage en Bretagne et en France métropolitaine

Source : INSEE

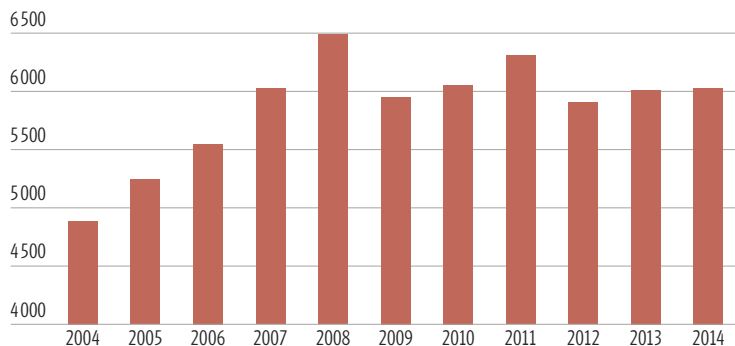
— France métropolitaine
— Bretagne

Après avoir été proche de 8,5 %, le taux de chômage en Bretagne remonte à 8,8 % en septembre 2014. Il reste inférieur à la moyenne française (9,9 %).

Avec Rhône Alpes, l'Île de France et les Pays de la Loire, notre région connaît le taux de chômage le plus bas en France.

Pays de Lorient

→ Chiffre d'affaires 2014 : une stabilisation



CA dans le Pays de Lorient en millions d'euros

Cumul des 3 premiers trimestres

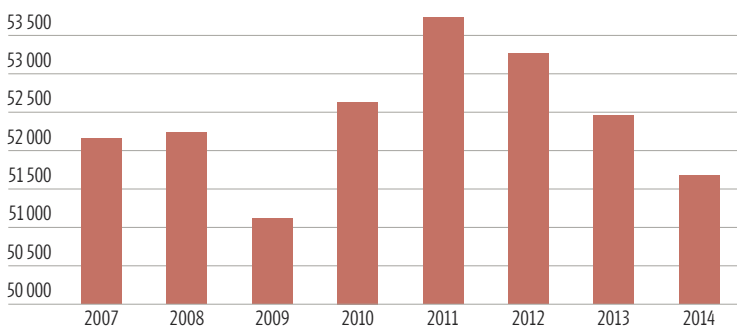
Source : DGFiP

Traitement AudéLor

Dans le Pays de Lorient, sur les 3 premiers trimestres de 2014, le chiffre d'affaires cumulé est quasiment équivalent à celui enregistré en 2013 sur la même période (+0,4 %). Un rebond a été enregistré au 3^{ème} trimestre qui permet de compenser les évolutions défavorables du début d'année.

Pays de Lorient

→ 2 000 emplois perdus en 3 ans

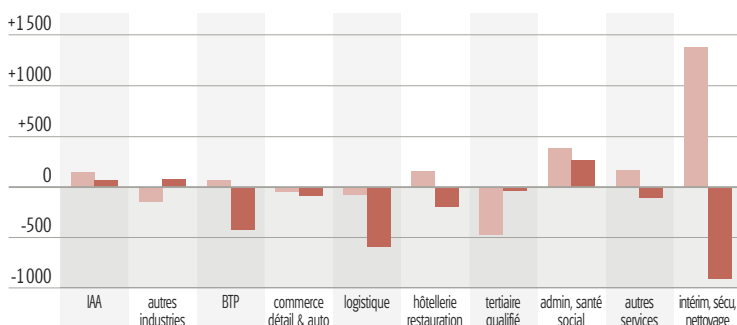


Emploi salarié privé dans le Pays de Lorient
Source : URSSAFF
Traitement AudéLor

En 2014, le nombre d'emplois salariés privés dans le Pays de Lorient (à la fin septembre) enregistre une 3^{ème} année consécutive de baisse (-1,5 %). Depuis 2011, ce sont plus de 2 000 emplois salariés qui ont été perdus. Sur la période récente 2011-2014, la baisse est plus forte dans le Pays de Lorient (-3,8 %) qu'en moyenne régionale (-1,5 %). Mais, sur les 6 dernières années (2008-2014), l'évolution locale (-1,0 %) reste toutefois plus favorable que l'évolution régionale (-2,3 %).

Pays de Lorient

→ La baisse de l'intérim est très marquée

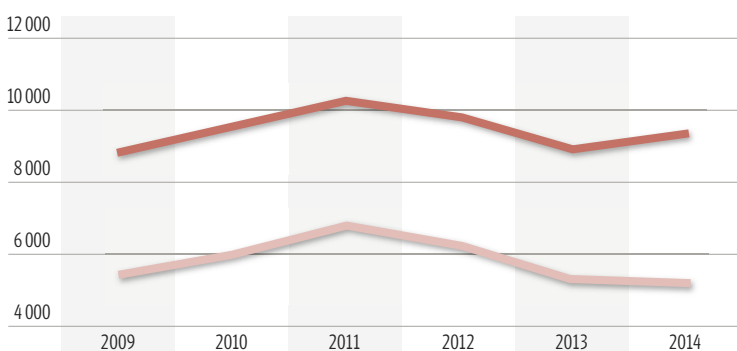


Évolution de l'emploi salarié privé de septembre 2008 à septembre 2014 dans le Pays de Lorient
Source : URSSAFF
Traitement AudéLor

Sur les 2 000 emplois salariés perdus dans le Pays de Lorient ces trois dernières années, les pertes se situent à 40 % dans l'intérim puis dans la logistique, le BTP et dans une moindre mesure le commerce de détail. En revanche, l'industrie enregistre une légère croissance de ses effectifs. L'intérim joue un rôle majeur dans les évolutions de l'emploi à la hausse ou à la baisse car il constituait 90 % des gains d'emploi de septembre 2008 à septembre 2011.

Pays de Lorient

→ Redémarrage des embauches en CDD

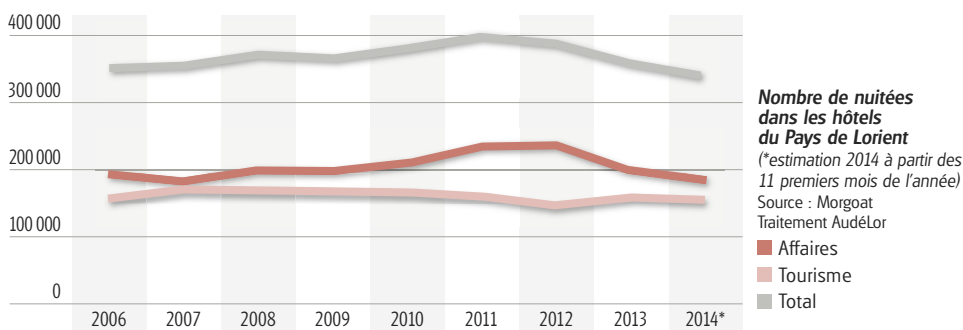


Embauches en CDI et CDD de plus d'un mois dans le Pays de Lorient
Cumul des 3 premiers trimestres
Source : URSSAFF (DUE)
Traitement AudéLor

Sur les 3 premiers trimestres de 2014, le nombre d'embauches (cumul des CDI et CDD d'1 mois et plus) connaît une légère croissance (+2,3 %). Elle fait suite à une forte baisse enregistrée en 2013 (-11,5 %). Le nombre de CDI diminue toujours (-2,2 %), mais beaucoup moins que l'an passé, tandis que le nombre de CDD d'1 mois et plus est en croissance (+5,0 %).

Pays de Lorient

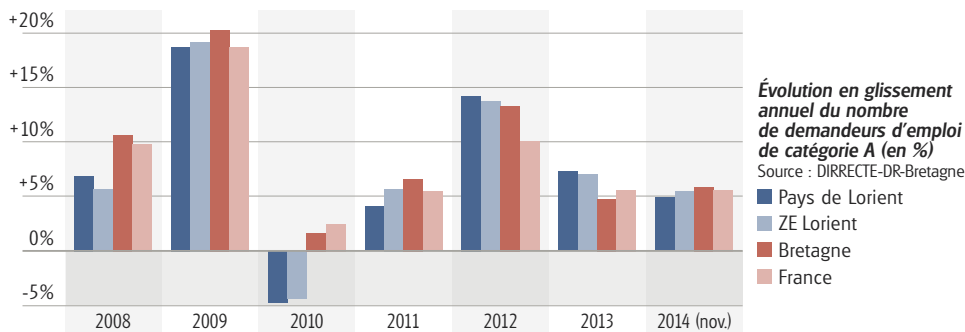
→ Nuitées dans les hôtels : la baisse s'amplifie



En 2014, le nombre de nuitées dans les hôtels du Pays de Lorient est en baisse pour la 3^{ème} année consécutive (-5,0 % en 2014 et -15 % depuis 2011). Les nuitées pour motifs affaires diminuent plus fortement (-22 % en 3 ans) que les nuitées "tourisme" (-3,7 % en 3 ans).

Pays de Lorient

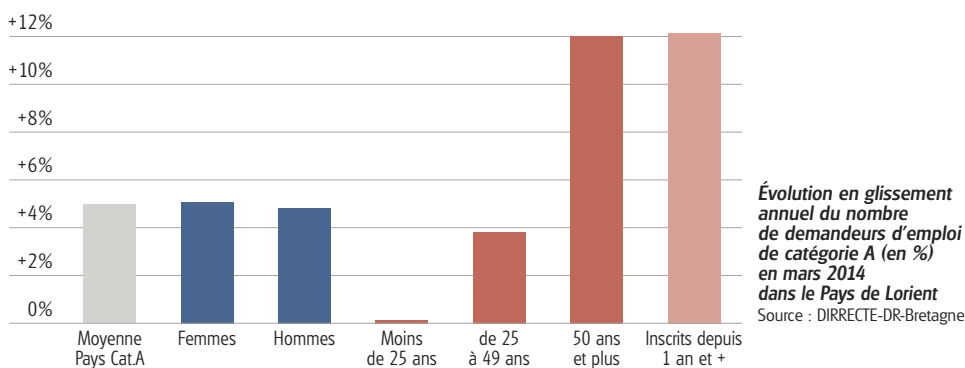
→ La hausse du chômage ralentit



En glissement annuel, la hausse du chômage connaît un léger ralentissement au niveau local. En novembre 2014, dans le Pays de Lorient, la hausse du chômage est de +5,0 % en 1 an contre +7,3 % en 2013 et +14,3 % en 2012. La hausse du chômage est désormais moins sensible localement qu'au niveau régional et national. 12 251 personnes sont inscrites en cat A fin novembre 2014 dans le Pays de Lorient. Le taux de chômage local (zone d'emploi) est de 9,8% en septembre 2014 soit un niveau équivalent au taux français (9,9 %).

Pays de Lorient

→ Stabilisation du chômage des jeunes



En un an, le chômage des moins de 25 ans (+0,2 %) n'a pas progressé. En novembre 2014, dans le Pays de Lorient, 2185 jeunes de moins de 25 ans sont inscrits en cat A, soit 17,8 % du total. La hausse est nettement plus forte pour les 50 ans et plus et pour les demandeurs d'emploi de longue durée (+12 % en un an).

FRANCE & ZONE D'EMPLOI LORIENT

L'impact de la désindustrialisation

➤ La désindustrialisation est revenue au cœur du débat économique. Les perspectives d'une "France sans usine" suscitent désormais plus d'inquiétudes que d'espoirs. Au-delà des fermetures de sites qui trouvent un large écho médiatique, quel est l'impact de la désindustrialisation sur les territoires ? Le club éco de la FNAU s'est intéressé à la question.

Sources

→ Article issu du dossier FNAU n°30 "La crise, l'industrie et les territoires", Avril 2014, et de Population et Avenir n°720, novembre-décembre 2014.

Une désindustrialisation qui interpelle

Depuis 1990, l'industrie a perdu 30 % de ses effectifs en France qui sont proches aujourd'hui de 3 millions. À ce volume d'emplois s'ajoute le nombre d'intérimaires employés dans l'industrie, soit 224 000 en 2013.

L'externalisation de certaines fonctions vers des entreprises tertiaires et le recours à l'intérim (classé dans les emplois de service) ne constituent pas une explication de la baisse des emplois industriels. L'externalisation s'est largement atténuée au cours de la décennie passée et le nombre d'intérimaires employés dans l'industrie est lui-même en diminution. En 2011, la part de l'industrie dans la valeur ajoutée n'est plus que de 12,5 %, ce qui situe la France à la 15^e place des 17 pays de la zone euro (rapport Gallois).

2008-2013 : baisse généralisée

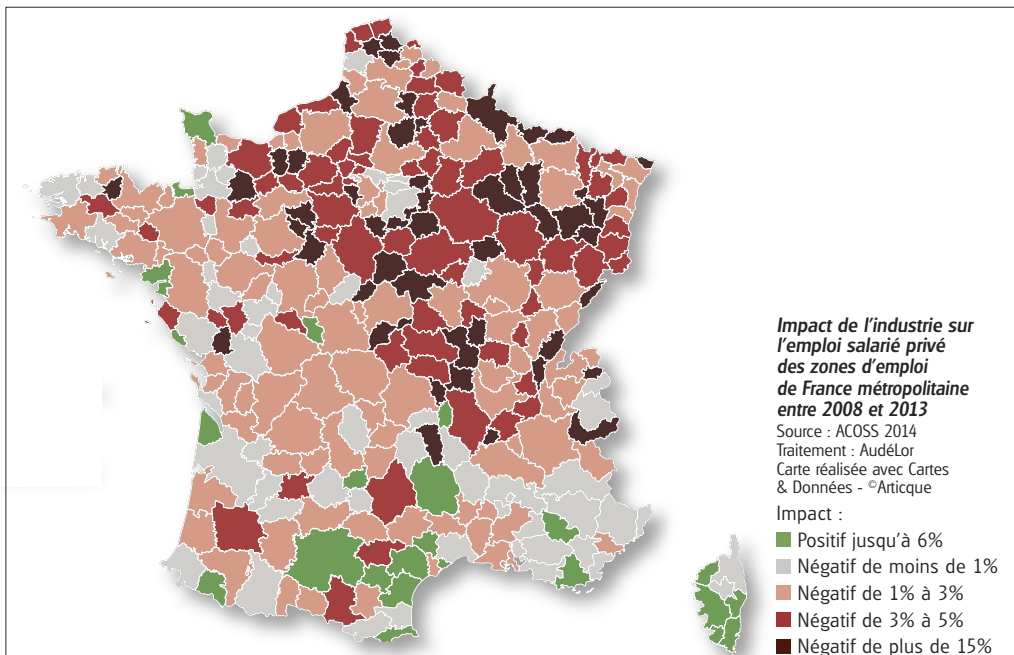
Depuis le début de la crise économique en 2008, l'industrie a perdu près de 335 000 emplois salariés en France, soit une baisse de 10,8 % en 5 ans. La baisse amorcée précédemment s'est accentuée. L'industrie n'est pas le seul secteur touché par la crise car celui du transport et de la logistique enregistre un choc équivalent et la construction en subit un de plus forte ampleur.

La fabrication des matériels de transport hors automobile qui comprend notamment l'aéronautique et la construction navale est le seul secteur industriel qui crée des emplois sur la période : +13 810, soit une croissance de +10,3 %. Des baisses modérées, en deçà de -4 %, sont enregistrées dans les industries alimentaire et pharmaceutique. Les secteurs industriels qui résistent le mieux à la crise sont aussi parmi les plus exportateurs.

EMPLOIS INDUSTRIELS

-30%

Depuis 1990, l'industrie a perdu 30 % de ses effectifs en France.



De 2008 à 2013, 9 zones d'emploi sur 10 connaissent une baisse de l'emploi industriel. Les métropoles ne sont pas épargnées avec des baisses à Lyon, Nantes, Grenoble, Montpellier, Rennes, Strasbourg ou Lille Roubaix Tourcoing.

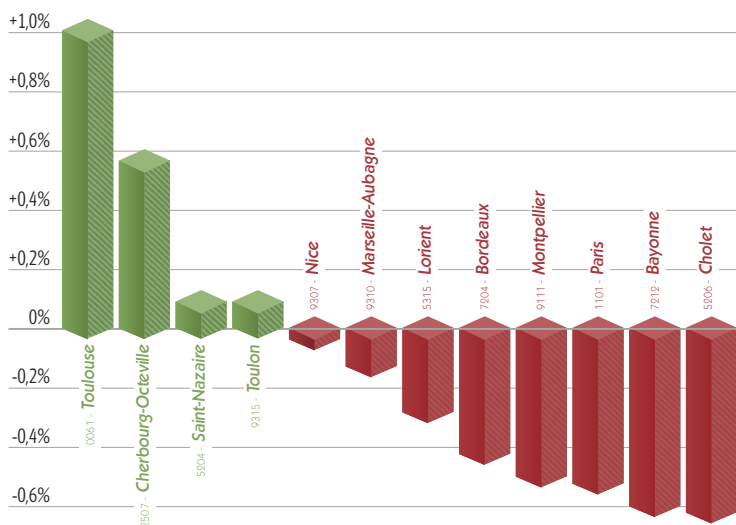
Le Nord-est fortement touché

Les 335 000 emplois industriels perdus en cinq ans en France correspondent à un peu moins de 2 % du total des emplois salariés de la fin de 2008. Mais l'impact varie beaucoup d'un territoire à l'autre selon l'ampleur de la baisse, bien sûr, mais aussi selon le poids de l'industrie dans l'économie locale. L'impact est important dans un grand quadrant Nord et Est. L'Ouest et le Sud sont nettement épargnés par les pertes d'emplois industriels.

Impact limité dans 12 zones d'emploi

Dans 12 zones comptant au moins 8000 emplois industriels, l'emploi industriel augmente (4 zones d'emplois) ou diminue légèrement (moins de 0,7 % de l'emploi salarié total). À l'exception de Paris, il s'agit de zones situées au Sud ou à l'Ouest.

Avec une baisse de seulement 182 emplois en 5 ans soit 0,3 % de l'emploi total 2008, la zone de Lorient se situe au 7^e rang national pour la résistance de l'emploi industriel.



Évolution de l'emploi industriel de 2008 à 2013 en % de l'emploi salarié total

Source : ACOSS 2014
 Traitement : FNAU

Zones d'emploi avec au moins 8000 emplois industriels

La fabrication des matériels de transport hors automobile (aéronautique à Toulouse, Marseille, Bayonne et Bordeaux ou construction navale à Cherbourg, Toulon, Saint-Nazaire et Lorient) joue un rôle significatif dans 8 zones sur 12. L'industrie alimentaire participe à l'évolution favorable de l'emploi dans 3 zones (Bordeaux, Bayonne, Lorient).

Les pertes sont rarement compensées

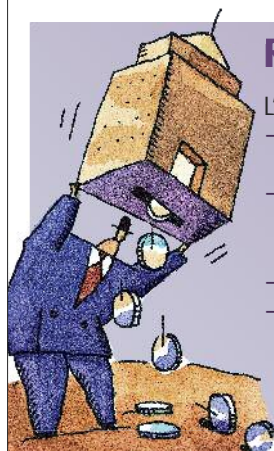
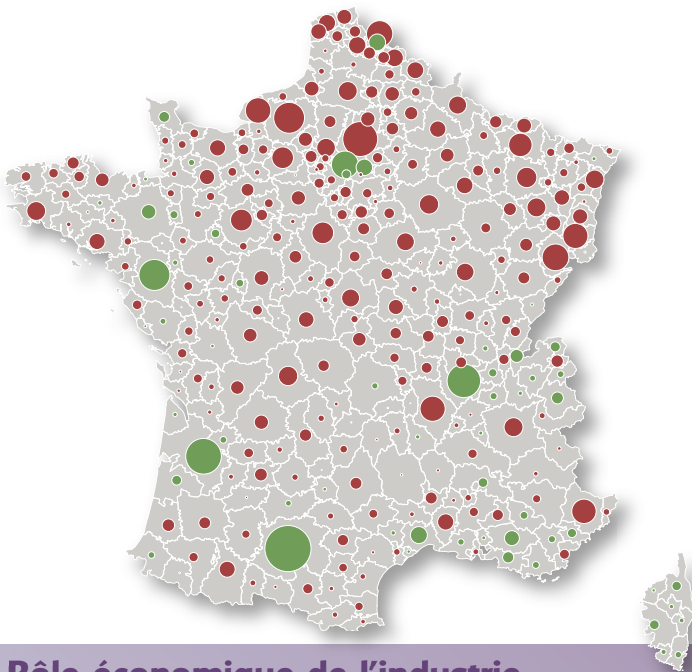
De 2008 à 2013, les emplois salariés non industriels sont en légère augmentation (+73 000 soit +0,5 %). Ces créations sont loin de compenser arithmétiquement les pertes d'emplois industrielles. Elles ne l'atténuent que de 20 %. En effet, une partie des secteurs tertiaires auparavant dynamiques sont aujourd'hui également touchés par la crise sans lien direct avec la désindustrialisation : construction, commerce automobile, activités immobilières, publicité, agences de voyage, commerce de détail...

De plus, la désindustrialisation entraîne une diminution des activités dans un certain nombre de secteurs d'activités. Ainsi, le club éco FNAU a calculé que pour 10 emplois industriels perdus, 4 sont supprimés dans les autres secteurs.

Parmi 10 zones d'emploi étudiées plus en détail dans le dossier FNAU n°30, la zone d'emploi de Toulouse connaît à la fois une croissance des emplois industriels et des emplois non industriels. 4 zones d'emplois compensent les pertes d'emploi enregistrées dans l'industrie : Nantes, Lyon, Clermont-Ferrand et Marseille. À Lorient et St-Nazaire, les pertes d'emplois enregistrées dans l'industrie sont faibles mais il y a peu de croissance des emplois non industriels. Enfin à Nancy, Mulhouse et Belfort Montbéliard, les pertes d'emplois industriels ne sont pas compensées.

Évolution de l'emploi salarié privé par zone d'emploi de France métropolitaine entre 2008 et 2013

Source : ACOSS 2014
 Traitement : Audélor
 Carte réalisée avec Cartes & Données - ©Articque



Rôle économique de l'industrie

L'industrie conserve un rôle économique majeur :

- Elle assure l'essentiel de la recherche et de l'innovation et constitue le principal moteur des gains de productivité.
- Elle joue un rôle déterminant dans les exportations et draine des revenus extérieurs vers l'économie nationale. Le tourisme et les services ne constituent aujourd'hui qu'une faible part des échanges internationaux.
- Elle fournit des niveaux de salaires plus élevés que les services.
- Elle exerce un effet d'entraînement particulier sur les autres branches de l'économie. Ainsi, en 2007, elle "tire" 67 % de la production de services technologiques, 18 % des services d'expertise et conseil et 53 % du transport (calcul éco FNAU).

BRETAGNE SUD

Quelle dynamique en Bretagne Sud ?



Le développement économique de la Bretagne est parfois résumé à celui des métropoles de Rennes et Brest. Dans ce contexte de métropolisation, quelle place pour les territoires constitués de villes moyennes ? Depuis deux ans, les agences de Cornouaille, Lorient et Vannes avec l'Université de Rennes 2 travaillent en partenariat afin de cerner les dynamiques économiques en Bretagne Sud.

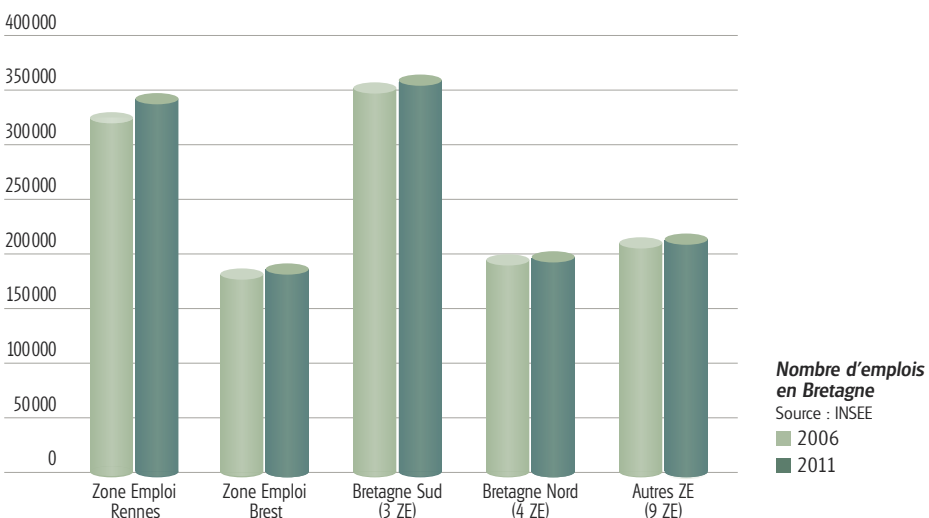
Sources

-> "Des entreprises performantes en dehors des métropoles", Atlas de la Bretagne Sud, Octant Analyse n°62.

28 % des emplois bretons

La Bretagne Sud, territoire composé des trois zones d'emploi de Vannes, Lorient et Quimper, regroupe 930 000 habitants et 360 000 emplois. Elle pèse de façon significative à l'échelle de la Bretagne avec, en 2011, 29 % de la population et 28 % des emplois.

Sur la période 2006-2011, plus de 7000 emplois supplémentaires en sont issus, essentiellement dans le secteur tertiaire, soit 21 % des emplois créés en Bretagne sur la période.

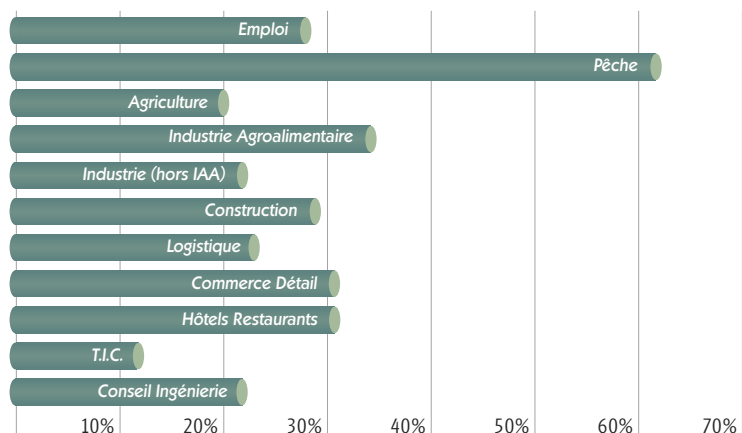


Agroalimentaire et tourisme, mais pas de TIC

Le tissu économique de Bretagne Sud présente de nombreux points communs avec celui des autres territoires, notamment l'importance du tertiaire, mais il montre aussi des spécificités. Certains secteurs y sont plus développés qu'en moyenne nationale. C'est le cas de la pêche, de l'agroalimentaire, du commerce de détail et des hôtels restaurants. À un niveau plus fin, on note également la surreprésentation de la construction navale et de l'industrie nautique.

Part des emplois de la Bretagne Sud dans le total breton en 2012 (en %)

Source : ACCOSS



En revanche, la Bretagne Sud est très peu présente sur la carte des TIC bretonnes (informatique, électronique). Elle ne représente que 12 % des emplois de la filière régionale, très loin derrière les pôles rennais, brestois et lannionnais. C'est une faiblesse du territoire car les TIC sont un secteur fortement créateur d'emplois au niveau national et plus particulièrement dans les métropoles.

Une élévation de la qualification

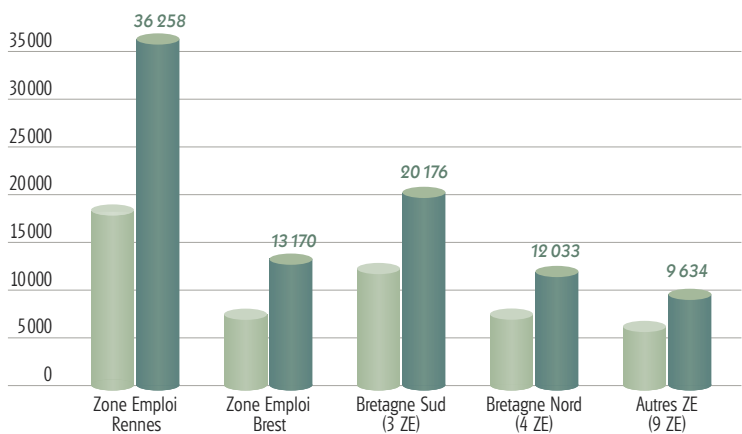
La faiblesse du secteur des TIC n'est pas pour autant synonyme d'absence d'innovation ou de stagnation des qualifications. Certes, en 2012, la Bretagne Sud compte 17 516 étudiants soit seulement 15 % des étudiants bretons. Les pôles rennais (62 000) et brestois (21 500) enregistrent des effectifs bien supérieurs. Toutefois, la progression est sensible au cours de la dernière décennie : +22 % soit une croissance bien supérieure à la moyenne bretonne. En 2011, le nombre de cadres des fonctions métropolitaines (CFM) est de 20 176 en Bretagne Sud soit 22 % du total régional, un chiffre nettement inférieur à celui de la zone d'emploi de Rennes. Mais, la progression est sensible en Bretagne Sud : +65 % en 12 ans. Cette progression est proche de celle observée dans la zone de Brest (+74 %) mais loin de celle de la zone de Rennes (+98 %).

En 4 ans, les entreprises de Bretagne Sud ont déposé 435 brevets, soit 19 % des brevets déposés en Bretagne sur la période.

Nombre de cadres des fonctions métropolitaines

Source : INSEE

■ 1999
■ 2011



Innovation : de belles réussites

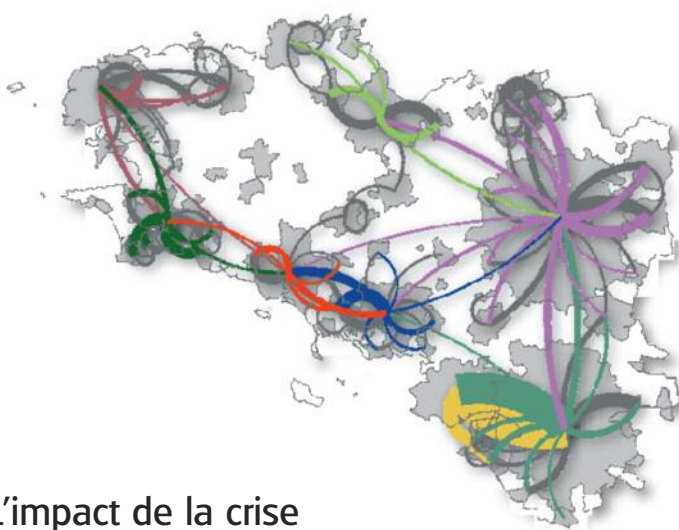
Une enquête a été menée auprès de 22 entreprises innovantes de Bretagne Sud par Clément Marinos, doctorant à Rennes 2, en partenariat avec les trois agences d'urbanisme et de développement. Elle a mis en évidence de belles réussites économiques, dans des secteurs diversifiés, qui se traduisent par une croissance du chiffre d'affaires, des succès à l'export et des produits innovants. Ces entreprises sont parfaitement intégrées à "l'économie monde" tout en puisant une grande partie de leurs ressources matérielles et immatérielles au plus près du lieu d'implantation.

Leur ancrage territorial est marqué. La qualité de vie, le développement et la stabilité du capital humain, les relations de confiance avec les partenaires sont perçus comme des atouts. Elles s'insèrent fortement dans les réseaux locaux. Ce qui participe au développement de l'entreprise et du territoire.

Compte tenu de leur rayonnement national et international, l'accessibilité des territoires (routier, ferroviaire, aérien et numérique) constitue un enjeu important. Par ailleurs, ces entreprises mettent en avant leurs difficultés de recrutement de "profils pointus" et un accès aux services rares qui passe souvent par les plus grandes villes. Elles soulignent aussi que la question de l'emploi du conjoint constitue un réel frein aux recrutements exogènes du fait de l'étroitesse des marchés locaux du travail dans les villes intermédiaires.

L'interdépendance des zones d'emploi

Une étude récente des agences d'urbanisme bretonnes avec l'INSEE (Octant n°62-Avril 2014) a montré qu'il existe un système urbain grand Ouest, qui regroupe Bretagne et Pays-de-la-Loire. Elle a également établi que les 10 principales aires urbaines bretonnes sont ouvertes sur l'extérieur et ont des relations significatives entre elles, mais aussi avec Nantes et l'Île de France. Les trois zones d'emploi de Bretagne Sud s'inscrivent dans ce réseau urbain grand Ouest. Elles cultivent des interdépendances mais ne forment pas un réel "système urbain Bretagne Sud". Il existe ainsi des liens forts entre Vannes et Lorient, des liens significatifs entre Lorient et Quimper et des liens faibles entre Vannes et Quimper. Les relations sont réelles avec l'extérieur de la Bretagne Sud : notamment entre Quimper et Brest, et entre les 3 zones avec Rennes et Nantes. Enfin, Quimperlé et Auray jouent le rôle de pivots dans les relations internes à la Bretagne Sud.



Les flux domicile - travail
Source : Recensement population 2010 BD GEOFLA © IGN 2013
Traitement : AudéLor

Flux domicile - travail à destination des aires urbaines de :

- Brest
- Lorient
- Nantes
- Quimper
- Rennes
- Saint Brieuc
- Saint Nazaire
- Vannes
- Autres aires urbaines

Nombre de personnes / jour :

- 6000
- 2000
- 1000
- 300

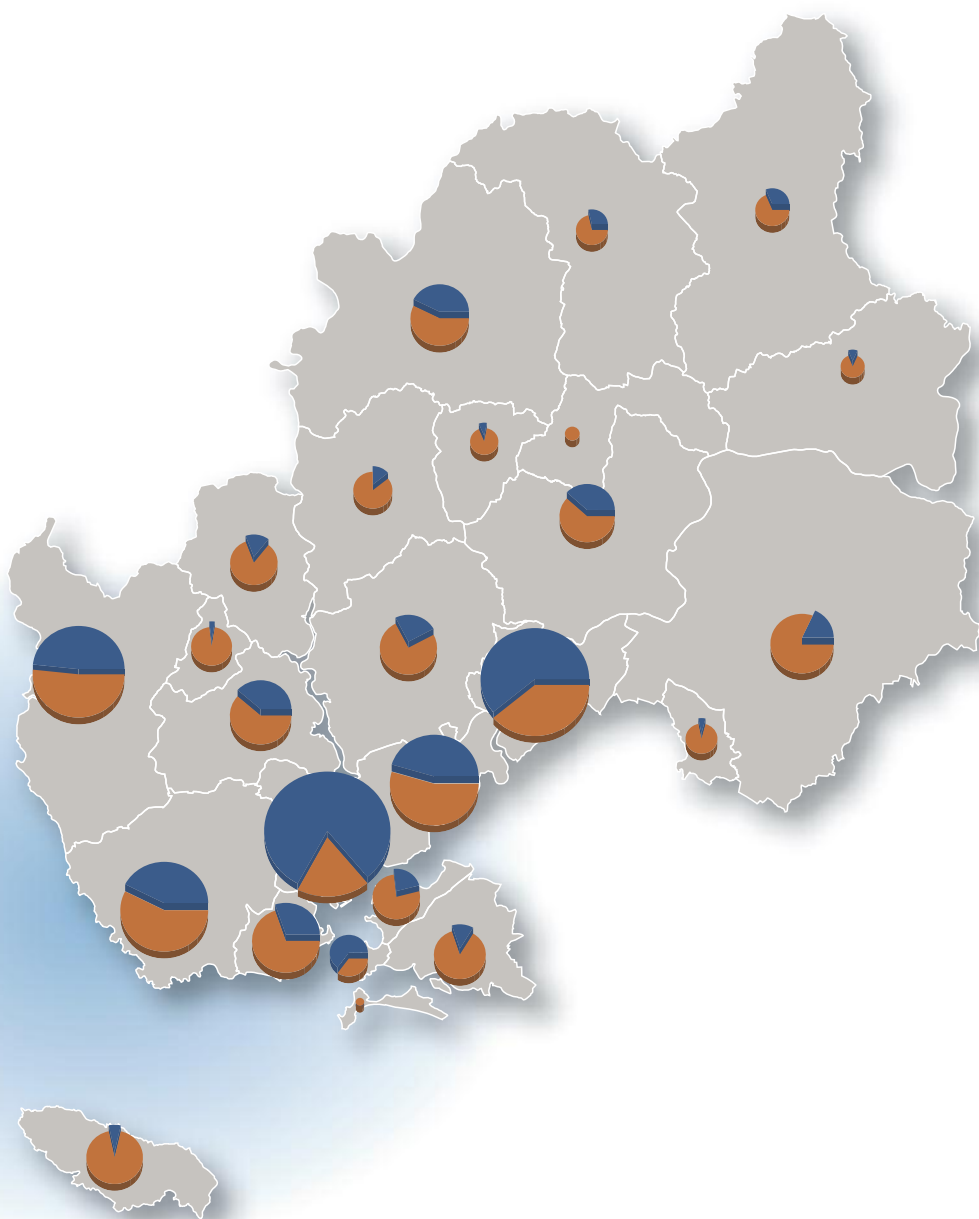
L'impact de la crise

La crise économique entamée en 2008 a eu un impact important sur la Bretagne Sud notamment dans l'industrie et la construction. De fin 2008 à fin 2013, les pertes d'emplois salariés privés dépassent les 7500 emplois soit une baisse de -3,6 % pour une moyenne bretonne de -1,8 %. En cinq ans, les zones de Vannes (-4,2 %) et de Quimper (-5,7 %) sont particulièrement touchées tandis que la zone de Lorient résiste mieux avec -0,4 %.

Production annuelle moyenne de logements entre 1999 et 2011 sur Lorient Agglomération

La production de logements sur Lorient Agglomération a été en moyenne de presque 1300 par an entre 1999 et 2011. 44% des logements produits au cours de la période sont des appartements. La part des logements collectifs sur l'agglomération est ainsi passée de 37,8 à 38,7%.

Des logements collectifs ont été construits sur la quasi-totalité des communes, mais 75% de la production se concentre sur les 5 communes de plus de 10000 habitants : Lorient, Lanester, Plœmeur, Hennebont et Guidel.



Source : INSEE, Recensements 2011
Cartographie et traitements : AudéLor - juin 2014
Carte réalisée avec Cartes & Données ©Articque

Typologie de logements

- Production collectifs
- Production individuels

Nombre de logements par an

